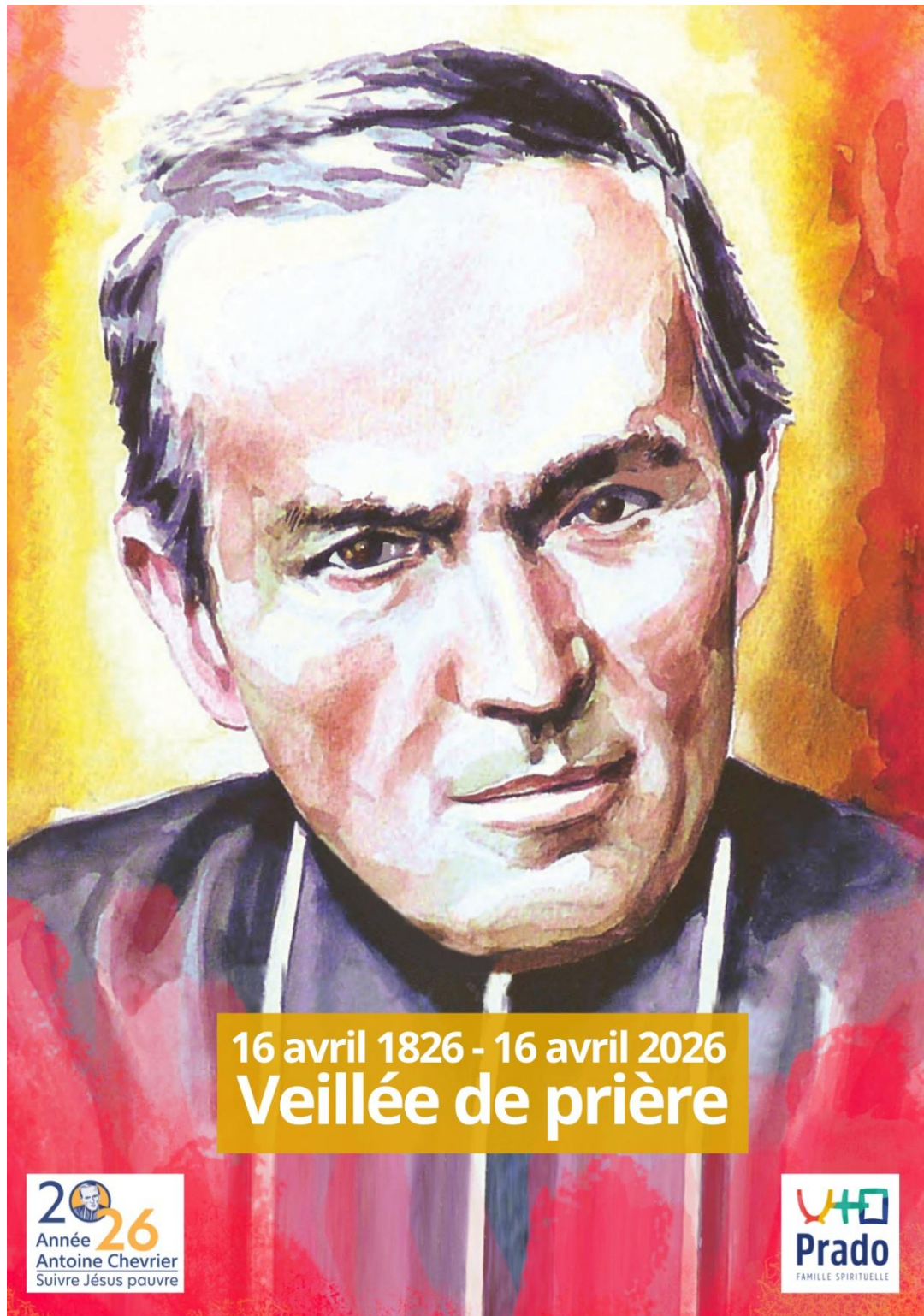




16 avril 1826 - 16 avril 2026
Veillée de prière



Illustration Pep Claperols (2008)
Auca d'Antoine Chevrier (1826-1879) - Un mossèn treballador, el fundador del Pradó
<https://www.auques.cat/auca.php?auca=chevrier>.

**En 1826, dans la ville de Lyon,
un bébé voit le jour dans une famille modeste.
En 1879, au Prado, « un petit qui est devenu grand »
rend son dernier souffle.**

16 avril 1826 - 16 avril 2026

Veillée de prière

I -Antoine Chevrier

Le bicentenaire de sa naissance est une occasion d'action de grâce pour sa vie mais aussi un appel à vivre la nôtre avec gratitude et au service de l'appel que Dieu nous a fait.

Chantons

Que tes œuvres sont belles ! Que tes œuvres sont grandes !
Seigneur ! Seigneur ! Tu nous combles de joie !
Que tes œuvres sont belles ! Que tes œuvres sont grandes !
Seigneur ! Seigneur ! Tu nous combles de joie !

C'est toi, le Dieu qui nous as faits, qui nous as pétris de la terre !
Tout homme est une histoire sacrée, l'homme est à l'image de Dieu !
Ton amour nous a façonnés, tirés du ventre de la terre !
Tout homme est une histoire sacrée, l'homme est à l'image de Dieu !
Tu as mis en nous ton Esprit : nous tenons debout sur la terre !
Tout homme est une histoire sacrée, l'homme est à l'image de Dieu !

Nous célébrons la **naissance** d'Antoine Chevrier, conscients que l'existence n'est ni un hasard, ni un simple parcours biologique, mais une vocation inscrite dès l'origine dans le cœur de l'homme. C'est ce qu'exprime le prophète Jérémie. Jr 1,4-5

« La parole du Seigneur me fut adressée : « Avant même de te façonner dans le sein de ta mère, je te connaissais ; avant que tu viennes au jour, je t'ai consacré ; je fais de toi un prophète pour les nations »

Temps de silence

Le **temps de l'enfance** est celui de la vie ordinaire, celui de l'apprentissage pour progresser, s'épanouir dans sa vie humaine et chrétienne. C'est aussi celui de la germination, de la préparation pour une mission. L'évangéliste Luc nous rapporte comment Jésus a vécu, à Nazareth, une vie simple, cachée, le préparant à sa vie publique.

« Lorsqu'ils eurent achevé tout ce que prescrivait la loi du Seigneur, ils (Marie, Joseph et Jésus) retournèrent en Galilée, dans leur ville de Nazareth. L'enfant, lui, grandissait et se fortifiait, rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui. »
Lc 2, 39-40

« Jésus descendit avec eux (Marie et Joseph) pour se rendre à Nazareth, et il leur était soumis. Sa mère gardait dans son cœur tous ces événements. Quant à Jésus, il grandissait en sagesse, en taille et en grâce, devant Dieu et devant les hommes. »
Lc 2, 51-52

Antoine Chevrier est né, puis élevé dans une famille et un milieu chrétiens. Sa mère, Madame Chevrier, prend en main toute l'éducation de son fils et l'habitue à une stricte obéissance. Antoine Chevrier ne s'en plaint pas. Au contraire, dans son testament¹ il considère comme un don de Dieu d'avoir eu une éducation chrétienne et il lui en est très reconnaissant.

« Je remercie Dieu de ce qu'il m'a fait naître dans le sein de l'Église catholique, apostolique et romaine ; de ce qu'il m'a donné de bons parents qui m'ont élevé chrétiennement, sévèrement, et qui ont veillé sur mon enfance pour m'empêcher de suivre les mauvaises compagnies, les mauvais exemples. Heureux les enfants qui ont des parents chrétiens sérieux et qui comprennent l'importance de l'éducation chrétienne ! »

Temps de silence

En 1856, après les inondations de mai à la Guillotière et durant sa méditation devant la crèche la nuit de Noël en l'église St. André, le père Chevrier reçoit une grâce spéciale qui le convertit et qui orientera sa vie. La fondation du Prado est une concrétisation de cette conversion et le père Chevrier se rend totalement disponible pour cette œuvre :

« Seigneur, si vous avez besoin d'un pauvre, me voici ! Si vous avez besoin d'un fou, me voici ! Me voici, ô Jésus, pour faire votre volonté : je suis à vous ! » (VD122)

Antoine Chevrier est persuadé que le Prado c'est l'œuvre de Dieu. Toujours tiré de son testament :

« Je remercie Dieu de ce qu'il m'a choisi surtout pour faire son œuvre. C'est bien là l'accomplissement de cette vérité que Dieu choisit ce qu'il y a de plus petit, de moindre, pour faire ses œuvres. Moi si pauvre en science et en vertu, et m'avoir appelé à établir cette œuvre du bon Dieu qui doit porter de grands fruits dans les âmes et dans l'Église ! Oui, que toute gloire vous revienne à vous seul, ô mon Dieu, parce que je puis bien dire avec vérité que je n'ai rien fait moi-même, mais que c'est vous seul qui avez tout fait. »

Il renonce à tout pour vivre sa mission. Il surmonte tous les obstacles, intérieurs et extérieurs, afin que l'Évangile arrive aux pauvres. Le père Ancel écrivaitⁱⁱ: *« Malgré toute l'appréhension qu'il éprouvait en se sentant incapable de réaliser ce que Dieu lui demandait, malgré toutes les incompréhensions qu'il rencontrait, malgré toutes les difficultés auxquelles il se heurtait même chez ses séminaristes, malgré les échecs et les épreuves, il a persévéré dans ses efforts. Cette persévérance est un des faits qui impressionnent le plus dans sa vie, avec ses deux aspects complémentaires : certitude d'être appelé par Dieu à faire cette œuvre, fidélité à répondre à l'appel du Seigneur. »*

Le père Ancel poursuit : *« Je pense que le père Chevrier n'aurait pas pu réaliser ce qu'il a fait s'il n'avait pas été convaincu que l'œuvre qu'il fondait était voulue par Dieu et s'il n'avait pas mis toute sa confiance en Dieu.*

Antoine Chevrier a toujours **le souci de partager avec d'autres** l'appel à vivre selon l'Évangile ... Dans son testament il est plein de reconnaissance envers Dieu pour tous ceux qui l'ont soutenu.

« Je remercie surtout ces pauvres ouvriers et ouvrières qui s'économisaient sur leur nécessaire pour m'apporter leur aumône chaque dimanche, chaque mois. Que de fois j'ai pleuré intérieurement en voyant tant de générosité de la part du pauvre pour nous aider à élever ces pauvres petits enfants !»

Sa disponibilité à Dieu lui permit de tenir jusqu'au bout et, dans son testament spirituel, tout est action de grâces. Il écrit :

« Je remercie aussi ceux qui ont bien voulu se consacrer à l'œuvre par leur dévouement personnel, comme les sœurs, les employés, et les prie de rester attachés à l'œuvre de Dieu et leur assure que leur dévouement ne restera pas sans récompense devant Dieu. Que Dieu les bénisse ! Qu'il leur accorde grâce, force et persévérance, et le ciel pour prix de leurs sacrifices et de leur patience ! Je leur recommande surtout la charité,

l'union, l'obéissance à leur petite règle, et [de] se rappeler ce que je leur disais souvent : Dieu et les âmes, rien pour nous. Tout pour Dieu et les âmes ! Et avec ce principe, vous pourrez marcher et continuer l'œuvre de Dieu.

Si j'ai quelque pouvoir au ciel, je prierai Dieu pour mes enfants que je laisse sur la terre, ceux surtout qui doivent continuer l'œuvre de Dieu, et pour tous ceux qui doivent les aider »

Ces paroles semblent toute imprégnées de l'esprit de l'évangile que nous allons écouter.

Jésus prie pour ses disciples la veille de sa mort. Il transmet à ses disciples et, à travers eux à tous les disciples du monde, ses dernières recommandations.

Écoute de la parole de Dieu.

Évangile Jn. 17, 6, 17-26

« Ainsi parla Jésus. Père, j'ai manifesté ton nom aux hommes que tu as pris dans le monde pour me les donner. Ils étaient à toi, tu me les as donnés, et ils ont gardé ta parole. Sanctifie-les dans la vérité : ta parole est vérité. De même que tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi, je les ai envoyés dans le monde. Et pour eux je me sanctifie moi-même, afin qu'ils soient, eux aussi, sanctifiés dans la vérité. Je ne prie pas seulement pour ceux qui sont là, mais encore pour ceux qui, grâce à leur parole, croiront en moi. Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. Et moi, je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes UN : moi en eux, et toi en moi. Qu'ils deviennent ainsi parfaitement un, afin que le monde sache que tu m'as envoyé, et que tu les as aimés comme tu m'as aimé. Père, ceux que tu

m'as donnés, je veux que là où je suis, ils soient eux aussi avec moi, et qu'ils contemplent ma gloire, celle que tu m'as donnée parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde. Père juste, le monde ne t'a pas connu, mais moi je t'ai connu, et ceux-ci ont reconnu que tu m'as envoyé. Je leur ai fait connaître ton nom, et je le ferai connaître, pour que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que moi aussi, je sois en eux »

Temps de silence



II- Et nous... deux cents années après ?

Nous, les enfants du P. Chevrier, ceux et celles qui le prenons comme guide depuis longtemps, ceux et celles qui peut-être commencent à connaître sa vie et son œuvre ... quand nous contemplons sa vie, **à quoi nous sentons-nous invités ?**

Temps de silence

Prière : Un frère qui nous montre le cheminⁱⁱⁱ

Seigneur Jésus,
aujourd'hui je veux simplement te dire **merci**.

Merci pour ton serviteur, le Bienheureux Antoine Chevrier,
ce prêtre lyonnais humble et passionné de ton Évangile.
Il a choisi de te suivre sans rien garder pour lui,
pauvre parmi les pauvres,
portant ta lumière dans les masures des ouvriers exploités.
Merci pour sa vie donnée sans mesure,
pour sa confiance au milieu de la misère,
pour sa tendresse envers les petits,
ces enfants oubliés qu'il a relevés, instruits, catéchisés, aimés.

Merci pour son cœur brûlant d'amour pour toi,
pour sa manière d'aimer sans bruit,
pour sa certitude que ton Évangile suffit,
pour avoir su te chercher et te trouver dans les visages blessés.

Seigneur, quand je contemple sa vie,
je me sens invité à te suivre d'un peu plus près,
à laisser tomber ce qui m'encombre,

à servir sans attendre,
à aimer davantage en vérité.
Apprends-moi, comme à lui,
à vivre de ton Amour,
à marcher simplement derrière toi,
et à reconnaître ta présence dans les plus pauvres, les exclus.

Merci, Seigneur,
pour ce témoin de ton Cœur,
pour ce frère qui nous montre le chemin.
Amen

Nous aussi, le Seigneur nous a conçus, nous a bénis dès avant la création du monde :

« Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ ! Il nous a bénis et comblés des bénédictions de l'Esprit, au ciel, dans le Christ. Il nous a choisis, dans le Christ, avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints, immaculés devant lui, dans l'amour. Il nous a prédestinés à être, pour lui, des fils adoptifs par Jésus, le Christ. Ainsi l'a voulu sa bonté, à la louange de sa gloire et de la grâce qu'il nous donne dans le Fils bien-aimé. (cf. Ep 1, 3-6).

Il nous a appelés et nous a conçus dès le sein de nos mères.

Lecture du psaume 139

Tu me scrutes, Seigneur, et tu sais !
Tu sais quand je m'assois, quand je me lève ;
de très loin, tu pénètres mes pensées.
Que je marche ou me repose, tu le vois,
tous mes chemins te sont familiers.
Avant qu'un mot ne parvienne à mes lèvres,
déjà, Seigneur, tu le sais.

Tu me devances et me poursuis,
tu m'enserres, tu as mis la main sur moi.
Savoir prodigieux qui me dépasse,
hauteur que je ne puis atteindre !
Où donc aller, loin de ton souffle ?
Où m'enfuir, loin de ta face ?
Je gravis les cieux : tu es là ;
je descends chez les morts : te voici.
Je prends les ailes de l'aurore et me pose au-delà des mers :
même là, ta main me conduit, ta main droite me saisit.
J'avais dit : « Les ténèbres m'écrasent ! »
mais la nuit devient lumière autour de moi.
Même la ténèbre pour toi n'est pas ténèbre,
et la nuit comme le jour est lumière !
C'est toi qui as créé mes reins,
qui m'as tissé dans le sein de ma mère.
Je reconnais devant toi le prodige,
l'être étonnant que je suis :
étonnantes sont tes œuvres ; toute mon âme le sait.
Mes os n'étaient pas cachés pour toi
quand j'étais façonné dans le secret,
modelé aux entrailles de la terre.
J'étais encore inachevé, tu me voyais ;
sur ton livre, tous mes jours étaient inscrits,
recensés avant qu'un seul ne soit !

Rendons grâce au Seigneur pour **le don de la vie et de la foi** reçus de
nos parents, de l'Église, de témoins simples et proches.

Temps de silence

Chacun a son histoire ... une histoire sacrée ...

Chantons à nouveau : Que tes œuvres sont belles.

Que tes œuvres sont belles ! Que tes œuvres sont grandes !
Seigneur ! Seigneur ! Tu nous combles de joie !
Que tes œuvres sont belles ! Que tes œuvres sont grandes !
Seigneur ! Seigneur ! Tu nous combles de joie !

C'est toi, le Dieu qui nous as faits, qui nous as pétris de la terre !
Tout homme est une histoire sacrée, l'homme est à l'image de Dieu !
Ton amour nous a façonnés, tirés du ventre de la terre !
Tout homme est une histoire sacrée, l'homme est à l'image de Dieu !
Tu as mis en nous ton Esprit : nous tenons debout sur la terre !
Tout homme est une histoire sacrée, l'homme est à l'image de Dieu !

Grandir en humanité, mûrir en personnalité, grandir dans la foi et la connaissance de Jésus-Christ... **À nous de cultiver et travailler le don reçu...**

Sur ce chemin, des paroles du P. Chevrier peuvent nous encourager. Elles sont le fruit de son expérience, lui qui a toujours persévéré comme un paysan, un agriculteur, comme un bon pédagogue ; lui qui sait qu'on ne peut pas « tirer » pour hâter et faire naître les fruits..., mais travailler et travailler, et attendre.

« Sentez-vous naître cette grâce en vous ? C'est-à-dire, sentez-vous un attrait intérieur qui vous pousse vers Jésus Christ ? Un sentiment intérieur qui est plein d'admiration pour Jésus Christ, pour sa beauté, sa grandeur, sa bonté infinie, qui le porte à venir à nous, sentiment qui nous touche et nous porte à nous donner à lui. Un petit souffle divin qui nous pousse et qui

vient d'en haut, ex alto, une petite lumière surnaturelle qui nous éclaire et nous fait voir un peu Jésus Christ et sa beauté infinie.

Si nous sentons en nous ce souffle divin, si nous apercevons une petite lumière, si nous nous sentons attirés tant soit peu vers Jésus Christ, ah ! cultivons cet attrait, faisons-le croître par la prière, l'oraison, l'étude, afin qu'il grandisse et produise des fruits. Et disons avec l'époux des cantiques : *trahe me post te, curremus in odorem unguentorum tuorum* (*Entraîne-moi sur ces pas, courons à l'odeur de tes parfums* (Ct., 1, 3.) » (VD119)

Prière universelle pour la mémoire du Bienheureux Antoine Chevrier^{iv}

Introduction du célébrant

Frères et sœurs, unis dans une prière d'action de grâce, confions au Seigneur nos intentions, en nous souvenant de l'exemple du Bienheureux Antoine Chevrier, pauvre pour les pauvres et témoin de l'Évangile.

Chantons

**Seigneur, fais de nous des ouvriers de paix ;
Seigneur, fais de nous, des ouvriers d'amour.**

Pour les enfants, les jeunes et les familles en difficulté, afin que personne ne soit oublié ni rejeté, et que la solidarité l'emporte sur l'indifférence et sur l'égoïsme.

Prions le Seigneur.

Pour l'Église, afin qu'à l'exemple du Père Chevrier, elle annonce l'Évangile avec simplicité et qu'elle soit proche des plus pauvres et des plus petits.

Prions le Seigneur.

Pour les prêtres et les séminaristes, que l'Esprit Saint leur donne de vivre leur vocation dans la pauvreté, la joie et le don d'eux-mêmes.
Prions le Seigneur.

Pour les communautés du Prado, pour les sœurs, les diacres, les laïcs consacrés ou associés, et pour tous ceux qui partagent le charisme du Père Antoine Chevrier. Que leur vie demeure un signe de l'amour du Christ au cœur du monde.
Prions le Seigneur.

Pour chacun de nous ici rassemblés, que la prière et l'exemple du Bienheureux Antoine Chevrier fassent grandir en nos cœurs le désir de suivre le Christ de plus près, dans la simplicité et la joie.
Prions le Seigneur.

Possibilité d'exprimer une prière spontanée ou de prendre un temps de silence

Prions : Notre Père

Conclusion par le célébrant :

*Seigneur Jésus, toi qui as fait du Bienheureux Antoine Chevrier un témoin de ton amour pour les pauvres, écoute nos prières.
Fais de ton Église un signe vivant de ton Royaume en marche et donne à chacun de nous d'avancer humblement à ta suite, toi qui vis et règnes avec le Père et l'Esprit Saint pour les siècles des siècles.
Amen.*

Chant d'envoi : ALLEZ PAR TOUTE LA TERRE

R/ Allez par toute la terre,
Annoncer l'Évangile aux nations !
Allez par toute la terre, Alléluia !

1. Chantez au Seigneur un chant nouveau,
Chantez au Seigneur terre entière,
Chantez au Seigneur et bénissez son nom !

2. De jour en jour proclamez son salut,
Racontez à tous les peuples sa gloire,
À toutes les nations ses merveilles !

3. Rendez au Seigneur, familles des peuples,
Rendez au Seigneur la gloire et la puissance,
Rendez au Seigneur la gloire de son nom !

ⁱ Au lendemain de la mort du père Chevrier, survenue le jeudi 2 octobre 1879, parut dans L'Echo de Fourvière le texte de son testament spirituel, qui avait auparavant été lu à la chapelle du Prado alors qu'y reposait le corps du défunt. Rédigé au crayon dans un petit carnet d'un seul jet, semble-t-il, et sans aucune rature, il avait été écrit dès le mois de novembre 1878, alors que son auteur était hospitalisé à Saint-Luc. Avant de transmettre à ceux qui seraient ses successeurs l'avenir de sa fondation, **le père Chevrier avait commencé par tout remettre entre les mains de Dieu, sa personne et son œuvre.**

ⁱⁱ A. Ancel. 1983. "Le Prado. La spiritualité apostolique de Père Chevrier", chapitre 1.

ⁱⁱⁱ "Prières d'action de grâce pour la vie et l'œuvre du Bienheureux Antoine Chevrier(1826-1879) » par Christian DELORME sur : <https://padlet.com/familleduprado/des-ressources-pour-vivre-l-ann-e-antoine-chevrier-r2aawr2fbwmdk0lm>

^{iv} Idem



**Quels cadeaux ou quels remerciements
aimeriez-vous adresser au père Antoine Chevrier ?
Un petit clic sur le lien ci-dessous vous mènera
directement au mur d'expression, sur lequel vous
pourrez laisser votre message.**

<https://padlet.com/familleduprado/merci-vous-p-re-antoine-chevrier-7gd9mg19h1x4a2uj>

Livret proposé par l'Institut Féminin du Prado (IFP)
www.leprado.org

